

Le livre de Daniel - numéro cent quatre-vingt-cinq

La divinité incarnée : la profonde confession de Pierre et ses implications

Jeff Pippenger

2024-04-15

Lorsque Pierre formula sa réponse à la question du Christ sur l'identité du Christ selon les disciples, il reconnut que Jésus était l'Oint, le Christ, le Messie. Il dit aussi qu'il était le Fils de Dieu.

Lorsque Jésus arriva dans la région de Césarée de Philippe, il interrogea ses disciples en disant: Qui dit-on que je suis, moi, le Fils de l'homme? Ils dirent: Les uns disent que tu es Jean-Baptiste; d'autres, Élie; et d'autres, Jérémie, ou l'un des prophètes. Il leur dit: Et vous, qui dites-vous que je suis? Simon Pierre répondit: Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant. Jésus lui répondit: Tu es heureux, Simon, fils de Jonas; car ce ne sont pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais mon Père qui est dans les cieux. Et moi, je te dis que tu es Pierre, et que sur cette pierre je bâtirai mon Église; et les portes du séjour des morts ne prévaudront pas contre elle. Je te donnerai les clés du royaume des cieux; et tout ce que tu lieras sur la terre sera lié dans les cieux; et tout ce que tu délieras sur la terre sera délié dans les cieux. Matthieu 16:13-19.

Par l'intermédiaire de Pierre, le Saint-Esprit a présenté la vérité essentielle afin que les cent quarante-quatre mille la comprennent. Il l'a fait à Panium, qui était Césarée de Philippe. Panium est le site du temple le plus sacré du culte du dragon, car la Grèce représente le monde, et le monde dans les derniers jours, ce sont les Nations unies, qui sont le représentant terrestre du dragon. « Les portes de l'enfer » est le nom du temple de Pan, le dieu-bouc grec. Le temple fut construit devant une grotte qui contenait la source de Panium. La source de Panium alimentait le Jourdain, qui est un symbole du Christ.

Le nom « Jordan » signifie « celui qui descend », et il commence son cours dans la région montagneuse du nord d'Israël, tirant sa source principale des sources du mont Hermon, le point culminant du massif de l'Hermon, où se trouve la source appelée « les portes de l'enfer ». Hermon signifie « sacré » et « Jordon » signifie « descendre ». Le fleuve Jourdain s'écoule depuis les hauteurs du mont Hermon et descend à travers la vallée du Rift du Jourdain, pour finalement atteindre la mer Morte, qui est le point le plus bas de la surface de la Terre.

Les eaux qui alimentent le Jourdain, qui prennent leur source dans le temple de Pan et qui finissent par atteindre le point le plus bas de la terre représentent la descente qu'a accomplie le Fils de Dieu lorsqu'Il a quitté la montagne sacrée la plus élevée pour descendre jusqu'à la « mer morte » la plus basse de ce monde. La descente du Christ, du ciel jusqu'à la mort sur la croix, représente aussi qu'Il a pris sur Lui la chair de l'homme déchu, car son voyage du ciel à la croix a été alimenté par des eaux qui prenaient leur source aux « portes de l'enfer ».

La mer Morte n'est pas seulement l'endroit le plus bas au monde, mais ses eaux sont les plus salées au monde, neuf fois plus salées que l'océan. La mort du Christ sur la croix, telle que préfigurée par la mer Morte, c'est là qu'il a confirmé son alliance avec un grand nombre.

Et tu saleras toute oblation de ton offrande de grain; tu ne laisseras pas manquer, à ton offrande de grain, le sel de l'alliance de ton Dieu; avec toutes tes offrandes, tu offriras du sel. Lévitique 2:3.

Depuis les sources du mont Hermon, le fleuve Jourdain traverse la mer de Galilée, également appelée lac de Tibériade et lac Kinneret. Galilée signifie une "charnière" ou un "tournant". Tibère est le nom du souverain romain qui a succédé à Auguste César, et, en raison de la forme du lac, on l'appelle Kinneret, ce qui signifie "une harpe" ou "une lyre". Le tournant pour l'humanité a eu lieu sous le règne de Tibère César, lorsque Jésus a été crucifié, et toutes les harpes du ciel se sont tues. Le témoignage géographique du Jourdain en lien avec les "portes de l'enfer", c'est-à-dire le temple du dieu grec Pan, témoigne de ce que Pierre a proclamé sous l'inspiration du Saint-Esprit.

L'incarnation du Christ fut l'union de la divinité et de l'humanité qui se produisit lorsque le Fils divin de Dieu prit sur lui la chair humaine, réunissant ainsi la divinité et l'humanité, comme le représentent les eaux de la source de Pan qui alimentent le Jourdain. Ce qui alimentait la source de Pan, c'étaient la rosée, la pluie et la neige qui tombaient sur les montagnes de l'Hermon, l'Hermon représentant la montagne « sacrée », qui est la Jérusalem d'en haut.

Cantique des degrés. De David. Voici, qu'il est bon et qu'il est agréable pour des frères de demeurer ensemble dans l'unité ! C'est comme l'huile précieuse répandue sur la tête, qui descend sur la barbe, sur la barbe d'Aaron, qui descend jusqu'au bord de ses vêtements ; Comme la rosée de l'Hermon, et comme la rosée qui descend sur les montagnes de Sion ; car là, le Seigneur a ordonné la bénédiction, la vie pour l'éternité. Psaume 133:1-3.

Le "précieux onguent" qui coulait le long de la barbe d'Aaron était l'huile qui fut utilisée lorsqu'on oignit Aaron et ses fils comme prêtres de Dieu.

Tu prendras du sang qui est sur l'autel et de l'huile d'onction, et tu en aspergeras Aaron, ses vêtements, ses fils, et les vêtements de ses fils avec lui; et il sera consacré, ainsi que ses vêtements, ses fils, et les vêtements de ses fils avec lui. Exode 29:21.

Pierre a exprimé la profession de foi de tous les disciples et, ce faisant, il a exprimé la profession de foi des cent quarante-quatre mille, qui doivent être oints en tant qu'un sacerdoce unifié, élevé comme un étendard. L'« huile » qui a oint Aaron était comme la rosée du mont Hermon, ainsi que la rosée des montagnes de Sion. L'« huile » et la « rosée » sont le message qui représente l'onction du Saint-Esprit.

Prêtez l'oreille, ô cieus, et je parlerai; et écoute, ô terre, les paroles de ma bouche. Mon enseignement tombera comme la pluie, ma parole distillera comme la rosée, comme la fine pluie sur l'herbe tendre, et comme des averses sur l'herbe; car je proclamerai le nom du Seigneur : reconnaissez la grandeur de notre Dieu. Deutéronome 32:1-3.

La "rosée" est la "doctrine" qui tombe sur les montagnes de Sion, et c'est "l'huile" d'onction qui unit les cent quarante-quatre mille, qui sont les prêtres de Dieu dans les derniers jours. La doctrine se répand comme la pluie et distille comme la rosée parce qu'elle est "publiée". Elle est publiée parce que le ciel et la terre doivent prêter l'oreille et entendre les paroles de Sa bouche, par un sacerdoce uni qui est l'étendard qui proclame les messages du Cri de Minuit et du Grand Cri.

Qu'ils sont beaux sur les montagnes, les pieds de celui qui apporte de bonnes nouvelles, qui publie la paix ; qui apporte de bonnes nouvelles de bonheur, qui publie le salut ; qui dit à Sion : Ton Dieu règne ! Tes sentinelles élèveront la voix ; d'une seule voix elles chanteront, car elles verront de leurs propres yeux, lorsque le Seigneur ramènera Sion. Éclatez de joie, chantez ensemble, ruines de Jérusalem, car le Seigneur a consolé son peuple, il a racheté Jérusalem. Le Seigneur a mis à nu son saint bras aux yeux de toutes les nations ; et toutes les extrémités de la terre verront le salut de notre Dieu. Ésaïe 52:7-10.

Les sentinelles des derniers jours, représentées par Pierre, annoncent le salut et la paix, et elles seront unies, car elles verront de leurs propres yeux. Cela se produit lorsque « le Seigneur ramène Sion ». Le mot hébreu traduit par « ramener » signifie « inverser ». Lorsque le Seigneur inverse la situation de Sion, cela signifie que Sion avait été en captivité, comme le représente la dispersion, et cette inversion se produit lorsque la captivité prend fin.

Car ainsi parle l'Éternel: Lorsque soixante-dix ans seront accomplis à Babylone, je vous visiterai, et j'accomplirai à votre égard ma bonne parole, en vous faisant revenir en ce lieu. Car je connais les pensées que j'ai à votre égard, dit l'Éternel, des pensées de paix et non de malheur, pour vous donner la fin que vous espérez. Alors vous m'invoquerez; vous irez et vous me prierez, et je vous écouterai. Vous me chercherez et vous me trouverez, quand vous me chercherez de tout votre cœur. Je me laisserai trouver par vous, dit l'Éternel; je mettrai fin à votre captivité, je vous rassemblerai de toutes les nations et de tous les lieux où je vous ai chassés, dit l'Éternel; et je vous ramènerai au lieu d'où je vous ai fait emmener captifs. Jérémie 29:10-14.

Tous les prophètes parlent des derniers jours, et, dans les derniers jours, Son peuple est dans une captivité destinée à être renversée, afin d'accomplir le témoignage de la prophétie.

La parole qui vint à Jérémie de la part de l'Éternel, disant: Ainsi parle l'Éternel, le Dieu d'Israël: Écris dans un livre toutes les paroles que je t'ai dites. Car voici, des jours viennent, dit l'Éternel, où je ramènerai les captifs de mon peuple, Israël et Juda, dit l'Éternel; je les ferai revenir au pays que j'ai donné à leurs pères, et ils le posséderont. Jérémie 30:1-3.

Après trois jours et demi de sommeil, tout comme Lazare a dormi pendant quatre jours et Daniel a été en deuil pendant vingt et un jours, Michel ressuscite les deux témoins, qui sont son peuple des derniers jours, les rassemble dans l'unité et les oint aussi par un message qui est publié dans le monde entier. Ce message est la "rosée" du mont Hermon (la montagne sacrée), qui alimente la source de Pan, laquelle alimente ensuite le Jourdain. L'onction accomplie par ce message représente l'onction de Jésus, qui a marqué le moment où il est devenu le Christ, que Pierre a reconnue.

Lorsque Pierre a reconnu le Christ comme le Fils de Dieu, il a présenté le Christ comme à la fois Fils de Dieu et Fils de l'homme, comme le symbolisaient les eaux des « portes de l'enfer » qui alimentent le Jourdain. La confession de Pierre est née de l'inspiration du Saint-Esprit, et c'est cette vérité — que Jésus était le Christ, l'Oint, et qu'il était à la fois Dieu et homme — que Jésus a désignée comme la vérité qui serait au centre du combat contre le peuple de Dieu des derniers jours, à qui le Christ a promis la victoire, car les « portes de l'enfer » ne prévaudront pas contre cette vérité.

La vérité, c'est que, le 11 septembre 2001, tout comme Jésus a été oint lors de son baptême, le scellement des cent quarante-quatre mille a commencé, et que, dans cette histoire, surviendrait une déception qui terrasserait son peuple des derniers jours, jusqu'à ce qu'il les ressuscite et renverse leur captivité. Le processus de résurrection comprend l'unification de son peuple en une armée puissante, élevée comme un étendard. L'œuvre de ressusciter, de purifier, d'unifier et d'élever, après la mort dans les rues, est illustrée dans les versets dix à quinze du chapitre onze de Daniel, ainsi que dans d'autres passages bibliques. Mais dans les versets treize à quinze, le Christ a de nouveau conduit ses disciples à Césarée de Philippe, à Panium, et c'est là que le sceau de Dieu est apposé pour l'éternité.

Ce n'est que lorsque nous saisissons la profondeur de ces faits que nous pouvons reconnaître les révélations de la vérité contenues dans le témoignage de Césarée de Philippe. Au verset dix-huit du chapitre seize de Matthieu, le nom de Simon Barjona est changé en Pierre, ce qui symbolise les cent quarante-quatre mille, comme indiqué précédemment dans un article récent. La révélation mathématique établie dans ce verset exalte Jésus comme le Merveilleux Calculateur, car non seulement on peut comprendre Pierre comme représentant les cent quarante-quatre mille, mais Matthieu 16:18 est aussi le symbole mathématique de « phi ».

Avant d'aborder les mathématiques associées à « phi », il convient de noter que « phi » fait partie du mot « Philippi », le second des deux noms de la ville de Panium. Le verset dix-huit précise que Jésus a parlé à Pierre en hébreu, ce qui fut consigné en grec, puis ultérieurement traduit en anglais. Ces trois étapes attestent la maîtrise du Christ sur Sa Parole. Lorsqu'on considère le mot au moyen du système mathématique consistant à multiplier les positions numérotées, il apparaît que le nom Pierre équivaut à cent quarante-quatre mille, mettant ainsi en relief Jésus comme le Merveilleux Numéroteur. Dans ce même verset, où Jésus proclame qu'Il bâtira Son Église, le Merveilleux Numéroteur a contrôlé le processus de traduction pour que la vérité représentée au verset dix-huit du chapitre seize corresponde au symbole mathématique « phi ».

Et moi, je te dis aussi: Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église; et les portes de l'enfer ne prévaudront pas contre elle. Matthieu 16:18.

Son Église n'est pas simplement édiflée sur la doctrine selon laquelle Jésus est le Christ, et qu'Il est le Fils de Dieu, mais aussi sur le fait qu'Il est le Verbe, et que le Verbe a créé et contrôle toutes choses, y compris les mathématiques, la grammaire et les œuvres des hommes.

En lui aussi, nous avons obtenu un héritage, ayant été prédestinés selon le dessein de celui qui accomplit toutes choses d'après le conseil de sa propre volonté. Éphésiens 1:11.

Phi, souvent représenté par la lettre grecque ϕ (phi), est une constante mathématique approximativement égale à 1,618033988749895. Ce nombre est appelé le nombre d'or, ou la divine proportion. C'est un « nombre irrationnel », ce qui signifie qu'il ne peut pas être exprimé sous forme de fraction simple, et que son écriture décimale se poursuit indéfiniment sans se répéter.

Le nombre d'or possède de nombreuses propriétés remarquables et apparaît dans divers contextes en mathématiques, en art, en architecture, dans la nature et dans d'autres domaines. On le retrouve souvent dans des formes géométriques, telles que les rectangles, les pentagones et les dodécaèdres, où le rapport du côté le plus long au côté le plus court est égal à phi.

En art et en architecture, on considère que le nombre d'or crée des proportions harmonieuses. Il a été utilisé par des artistes et des architectes tout au long de l'histoire, des civilisations anciennes à la Renaissance et au-delà, pour concevoir des compositions, des bâtiments et des œuvres d'art. En mathématiques, le nombre d'or apparaît dans diverses équations et suites, notamment la suite de Fibonacci, où chaque terme est la somme des deux précédents. À mesure que les termes de la suite de Fibonacci augmentent, le rapport entre deux termes consécutifs tend vers phi.

Au verset 16:18, nous trouvons le phi mathématique (1,618...). Jésus, le Dieu « qui opère toutes choses selon le conseil de sa propre volonté », a décidé d'apposer sa signature en tant que Palmoni, le Nombre merveilleux, ou le Dénombrer des secrets, dans la géographie prophétique qui identifie le champ de bataille de son Église contre les portes de l'enfer dans les derniers jours. Sur ce champ de bataille prophétique, par son contrôle des nombres, il a représenté les cent quarante-quatre mille par « Pierre », dont le nom a été changé de « Simon », celui qui entend le message de la colombe, en « Pierre », marquant ainsi les cent quarante-quatre mille comme son peuple d'alliance des derniers jours.

Le "rocher" sur lequel Il a choisi de bâtir Son Église est le rocher de fondation, le fondement et la pierre angulaire principale des "sept temps" du Lévitique vingt-six, car il n'y a pas de véritable fondement qui ne soit le Christ. Depuis le baptême du Christ, lorsque Simon "entendit" le message de la colombe, jusqu'à la croix de la mer Morte, pendant mille deux cent soixante jours, deux fois par jour, il y eut un sacrifice du matin et un du soir, sauf le dernier jour des mille deux cent soixante jours, car ce jour-là, le sacrifice du soir échappa au prêtre, et sur la croix le Christ mourut comme la deux mille cinq cent vingtième offrande.

Tout n'est que terreur et confusion. Le prêtre est sur le point d'immoler la victime ; mais le couteau tombe de sa main inerte, et l'agneau s'échappe. Le type a rencontré l'antitype dans la mort du Fils de Dieu. Le grand sacrifice a été accompli. L'accès au lieu très saint est ouvert. Une voie nouvelle et vivante est préparée pour tous. L'humanité pécheresse et affligée n'a plus à attendre la venue du souverain sacrificateur. Le Désir des âges, 757.

Le « roc » sur lequel Il bâtirait Son Église est la pierre de fondation que les bâtisseurs ont rejetée; son nombre est « deux mille cinq cent vingt ». En un court verset, le Christ se présente comme le Maître de toutes choses, et, ce faisant, Il se tient debout et parle dans les versets treize à quinze du chapitre onze de Daniel.

Et moi, je te dis aussi: Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église; et les portes de l'enfer ne prévaudront pas contre elle. Matthieu 16:18.

Nous poursuivrons cette étude dans le prochain article.

« Les choses secrètes appartiennent à l'Éternel, notre Dieu; mais les choses révélées sont pour nous et pour nos enfants à jamais. » Deutéronome 29:29. Dieu n'a jamais révélé aux hommes la manière dont il a accompli l'œuvre de la création; la science humaine ne peut sonder les secrets du Très-Haut. Sa puissance créatrice est aussi incompréhensible que son existence.

Dieu a permis qu'un flot de lumière se répande sur le monde, dans la science comme dans l'art ; mais lorsque des hommes qui se disent scientifiques traitent de ces sujets d'un point de vue purement humain, ils aboutissent assurément à des conclusions erronées. Il peut n'y avoir aucun mal à spéculer au-delà de ce que la parole de Dieu a révélé, si nos théories ne contredisent pas les faits que l'on trouve dans les Écritures ; mais ceux qui délaissent la parole de Dieu et cherchent à rendre compte de ses œuvres créées au moyen de principes scientifiques dérivent, sans carte ni boussole, sur un océan inconnu. Les esprits les plus éminents, s'ils ne sont pas guidés par la parole de Dieu dans leurs recherches, s'égarent en tentant d'établir les rapports entre la science et la révélation. Parce que le Créateur et ses œuvres sont tellement au-delà de leur compréhension qu'ils sont incapables de les expliquer par des lois naturelles, ils considèrent l'histoire biblique comme peu digne de foi. Ceux qui doutent de la fiabilité des récits de l'Ancien et du Nouveau Testament seront amenés à faire un pas de plus et à douter de l'existence de Dieu ; et alors, ayant perdu leur ancre, ils sont ballottés contre les récifs de l'incrédulité.

Ces personnes ont perdu la simplicité de la foi. Il devrait y avoir une conviction bien arrêtée quant à l'autorité divine de la sainte Parole de Dieu. La Bible ne doit pas être jugée à l'aune des conceptions humaines de la science. La connaissance humaine est un guide peu fiable. Les sceptiques qui lisent la Bible pour le plaisir d'ergoter peuvent, à cause d'une compréhension imparfaite de la science ou de la révélation, prétendre découvrir des contradictions entre elles; mais, correctement comprises, la science et la révélation sont en parfaite harmonie. Moïse a écrit sous la conduite de l'Esprit de Dieu, et une théorie correcte de la géologie n'avancera jamais des découvertes qui ne puissent être conciliées avec ses déclarations. Toute vérité, qu'elle se trouve dans la nature ou dans la révélation, est cohérente avec elle-même dans toutes ses manifestations.

Dans la parole de Dieu, de nombreuses questions sont soulevées auxquelles les savants les plus éminents ne peuvent jamais répondre. On attire l'attention sur ces sujets pour nous montrer combien il existe, même parmi les choses communes de la vie quotidienne, des choses que les esprits finis, avec toute leur sagesse tant vantée, ne pourront jamais pleinement comprendre.

Et pourtant, les hommes de science pensent qu'ils peuvent comprendre la sagesse de Dieu, ce qu'Il a fait ou peut faire. L'idée largement répandue veut qu'Il soit restreint par Ses propres lois. Les hommes nient ou ignorent Son existence, ou pensent pouvoir tout expliquer, jusqu'à l'action de Son Esprit sur le cœur humain; et ils ne révèrent plus Son nom ni ne craignent Sa puissance. Ils ne croient pas au surnaturel, ne comprenant ni les lois de Dieu ni Sa puissance

infinie d'accomplir Sa volonté par leur intermédiaire. Dans l'usage courant, l'expression « lois de la nature » recouvre ce que les hommes ont pu découvrir au sujet des lois qui régissent le monde physique; mais combien leur connaissance est limitée, et combien vaste est le domaine dans lequel le Créateur peut agir en harmonie avec Ses propres lois et pourtant d'une manière entièrement au-delà de la compréhension des êtres finis !

Beaucoup enseignent que la matière possède une puissance vitale — que certaines propriétés sont conférées à la matière, puis qu'on la laisse agir par sa propre énergie intrinsèque; et que les opérations de la nature se déroulent en harmonie avec des lois fixes, dans lesquelles Dieu lui-même ne peut pas intervenir. C'est une fausse science, et elle n'est pas soutenue par la Parole de Dieu. La nature est la servante de son Créateur. Dieu n'abroge pas ses lois et n'agit pas contre elles, mais il les utilise continuellement comme ses instruments. La nature témoigne d'une intelligence, d'une présence, d'une énergie agissante, qui œuvre dans et à travers ses lois. Dans la nature se manifeste l'action continuelle du Père et du Fils. Le Christ dit : « Mon Père agit jusqu'à présent; moi aussi, j'agis. » Jean 5:17.

Les Lévites, dans leur cantique rapporté par Néhémie, chantèrent : « Toi, toi seul, es Seigneur; Tu as fait les cieux, les cieux des cieux, avec toute leur armée, la terre, et tout ce qui s'y trouve, ... et Tu les conserves tous. » Néhémie 9:6. En ce qui concerne ce monde, l'œuvre créatrice de Dieu est achevée. Car « les œuvres ont été achevées dès la fondation du monde ». Hébreux 4:3. Mais Son énergie s'exerce encore pour soutenir les objets de Sa création. Ce n'est pas parce que le mécanisme une fois mis en mouvement continue d'agir par sa propre énergie inhérente que le pouls bat et que le souffle succède au souffle; mais chaque respiration, chaque pulsation du cœur, est une preuve de la sollicitude omniprésente de Celui en qui « nous vivons, nous nous mouvons et nous sommes ». Actes 17:28. Ce n'est pas par une puissance inhérente que, d'année en année, la terre produit ses dons et poursuit sa course autour du soleil. La main de Dieu guide les planètes et les maintient en position dans leur marche ordonnée à travers les cieux. Il « fait sortir leur armée par nombre; Il les appelle toutes par leurs noms par la grandeur de Sa puissance, car Il est fort en puissance; pas une ne fait défaut ». Ésaïe 40:26. C'est par Sa puissance que la végétation prospère, que les feuilles apparaissent et que les fleurs s'épanouissent. Il « fait pousser l'herbe sur les montagnes » (Psaume 147:8), et par Lui les vallées deviennent fécondes. « Toutes les bêtes de la forêt ... cherchent leur nourriture auprès de Dieu », et toute créature vivante, du plus petit insecte jusqu'à l'homme, dépend chaque jour de Sa sollicitude providentielle. Dans les belles paroles du psalmiste : « Tous s'attendent à Toi... Ce que Tu leur donnes, ils le ramassent; Tu ouvres Ta main, ils sont rassasiés de biens. » Psaume 104:20, 21, 27, 28. Sa parole maîtrise les éléments; Il couvre les cieux de nuages et prépare la pluie pour la terre. « Il donne la neige comme de la laine; Il répand le givre comme de la cendre. » Psaume 147:16. « Lorsqu'Il fait entendre Sa voix, il y a une multitude d'eaux dans les cieux, et Il fait monter les vapeurs des extrémités de la terre; Il produit les éclairs avec la pluie, et fait sortir le vent de Ses trésors. » Jérémie 10:13.

"Dieu est le fondement de tout. Toute véritable science est en harmonie avec Ses œuvres ; toute véritable éducation conduit à obéir à Son gouvernement. La science ouvre à nos yeux de nouvelles merveilles ; elle s'élève haut et explore de nouvelles profondeurs ; mais elle ne tire de ses recherches rien qui contredise la révélation divine. L'ignorance peut chercher à étayer

de fausses conceptions de Dieu en invoquant la science, mais le livre de la nature et la Parole écrite s'éclairent mutuellement. Nous sommes ainsi amenés à adorer le Créateur et à avoir une confiance intelligente en Sa Parole." Patriarches et Prophètes, 113-115.